

Des sens extrêmement affûtés

L'homme et l'animal perçoivent leur environnement d'une manière fort différente et ne réagissent pas de la même façon. Cette différence de perception peut causer un stress inutile.

jbg. Voir, entendre, toucher, goûter et sentir, telles sont les cinq façons de percevoir notre environnement. L'homme en tant qu'ancien chasseur privilégie la vue, suivie par l'ouïe, le toucher, le goût et l'odorat. Les bovins en revanche sont des proies potentielles et ont donc développé une autre stratégie sensorielle. Souvent, des accidents surviennent parce que nous oublions comment une situation donnée est perçue par le bovin et comment il y réagit en tant qu'animal grégaire doté d'un instinct de fuite.

Des réactions instinctives

Pour prévenir les accidents avec les bovins, il est donc essentiel d'anticiper la perception d'une situation par l'animal et de connaître sa réaction pour garantir une sécurité maximale. Ce qui est important: il faut à tout prix éviter le stress et la peur! Confrontés à la peur, les animaux se rabattent sur leur instinct et cherchent à se défendre, par exemple en ruant ou en donnant des coups de tête. Il est ensuite difficile pour eux de retrouver leur calme, même si l'on propose de la nourriture. En effet, des bovins stressés ne mangent pas. Même s'ils se blessent dans une situation de panique, ils semblent insensibles à la douleur. Pour eux, la peur est plus forte que la douleur physique.

Une excellente mémoire

Les expériences négatives et les situations de stress sont aussi problématiques pour le futur; en effet, les bovins ont une excellente mémoire et ils se souviendront d'une situation désagréable même si elle ne se reproduit que des années plus tard. Ils se souviennent aussi d'objets, de personnes et de lieux qui ont généré à un moment donné une situation anxieuse. La première traite d'une jeune vache par exemple doit se dérouler dans le calme, sinon c'est la catastrophe à long terme! Il faut rappeler que de



Photo: B. Steinhausen (concours photo 2015)

Que voient, sentent et entendent les bovins?

telles situations comportent des risques pour l'homme et l'animal, mais aussi que les animaux stressés sont plus vulnérables aux maladies. Plus les rapports entre l'homme et l'animal seront détendus au cours de la traite, et meilleure sera la santé du pis (taux de cellules somatiques).

Des trous noirs

Les bovins, des animaux de proie à l'origine, perçoivent donc certaines situations de manière dif-

férente et il nous est parfois difficile de nous mettre à leur place. Leur vision est aussi très différente de la nôtre (voir TORO 04/2016): plus sensibles aux contrastes et aux ombres, leurs yeux s'accommodent plus lentement à l'obscurité et les coins sombres peuvent alors prendre des allures de trous noirs. Les bovins perçoivent plus rapidement les mouvements, notamment ce qui se passe derrière eux. Ils évaluent mal les distances et ont une perception des couleurs différente de celle des humains.

Un odorat sensible

Chez les bovins, l'odorat et le goût sont beaucoup plus développés que chez les humains. Les vaches font très clairement la différence entre les odeurs agréables (concentrées par exemple) et désagréables. Elles reconnaissent leurs congénères, mais aussi les humains, à leur odeur. Outre les considérations d'hygiène, il est donc judicieux de faire porter aux visiteurs une blouse de la ferme, ce qui facilitera l'approche des animaux. Les odeurs étrangères mettent leurs sens en alerte, et un parfum peut rendre nerveux l'ensemble d'un troupeau.

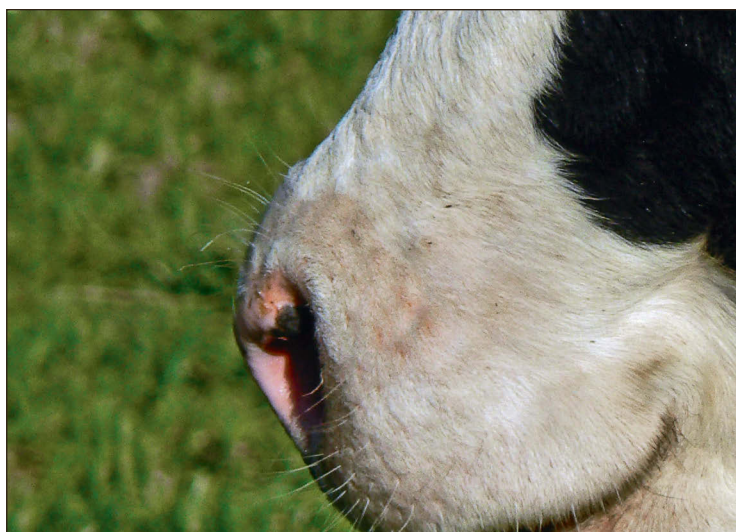
Un organe très utile

Comme la plupart des mammifères, les bovins disposent à la surface inférieure de la cavité nasale d'un organe supplémentaire (ou organe de Jacobson) permettant la détection des phéromones. Cet organe n'est plus fonctionnel chez

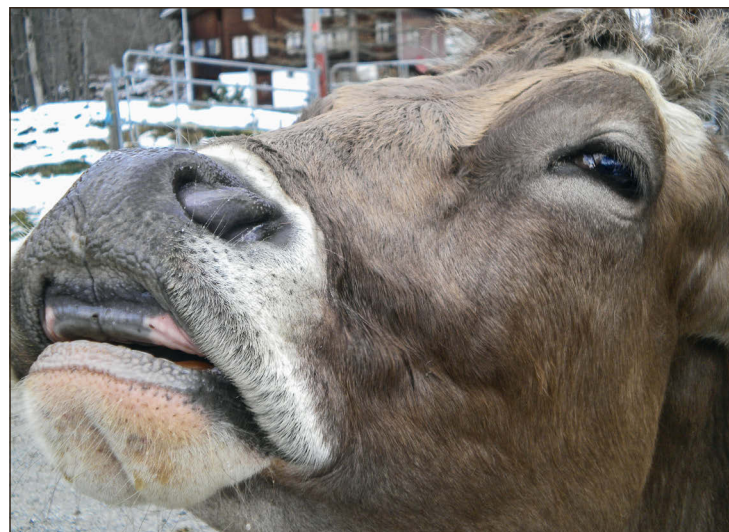
La vision des bovins

Les capacités visuelles des vaches sont différentes des nôtres, découvrez pourquoi dans l'article Conseil du TORO 04/2016 disponible dans la médiathèque du site la-vache-fertile.ch.





Les vaches ont du «nez». Elles mémorisent les odeurs agréables ou désagréables.



Pendant le flehming, l'organe de Jacobson analyse les messagers chimiques, p. ex. les phéromones signalant le stress ou les chaleurs.

Photo: H. Kuster (concours photo 2015)

l'être humain. Les bovins «captent» les odeurs de leur environnement (fourrage, personnes, etc.) avec les muqueuses nasales; l'organe de Jacobson quant à lui leur permet de détecter d'autres signaux olfactifs, tels que les messagers chimiques que sont les phéromones présents dans l'urine, les selles et la sueur. Ils captent ainsi les phéromones qui signalisent le stress, qui les rendent attentifs à un éventuel danger. C'est pour cela que les bovins qui ont peur défèquent. Un exemple classique: quand la première vache maintenue dans la cage de contention pour les soins aux onglons défèque, le reste du troupeau commence à être nerveux. Les bovins reconnaissent aussi les humains qui sont nerveux à leur odeur, car nous dégageons des signaux olfactifs via la transpiration. Dans un tel cas également, les animaux sentent un «danger» car nous leur avons communiqué notre stress.

Pour des animaux de proie tels que les bovins, cette aptitude est vitale. Pour une analyse plus poussée des phéromones via l'organe de Jacobson, les bovins pratiquent le flehming (ou lip curling), qui consiste à tendre le cou vers le haut en retournant la lèvre. Ils peuvent ainsi capter le statut du cycle œstral de leurs congénères; c'est pour cette raison que ce comportement s'observe fréquemment sur les vaches en chaleur ou les taureaux.

Des fréquences différentes

L'ouïe des bovins est aussi très différente de la nôtre. Ils entendent en effet des sons de fréquences plus élevées. Leur seuil auditif (limite inférieure de perception) est plus élevé que chez les humains. Les bovins reconnaissent moins bien les sons graves et identifient plus facilement les sons aigus. A l'instar des chiens, des

chats et des chevaux, ils perçoivent les ultrasons, que nous humains n'entendons pas. Dans la nature, les sons à haute fréquence brefs signalisent souvent un danger, ce qui explique pourquoi les bovins peuvent interpréter des sons comme un danger alors que nous n'avons rien entendu.

Sons de faible intensité

Les vaches sont aussi plus sensibles que nous au volume sonore. Elles sont encore plus réceptives aux sons de faible intensité que les chevaux, pourtant réputés sensibles au bruit! Un bruit soudain ou des sons nouveaux peuvent être une importante source de stress pour les bovins. Des sons qui sont juste bruyants à nos oreilles peuvent être insupportables pour une vache. C'est la raison pour laquelle les vaches réagissent mal à des bruits tels que la fermeture de battants métalliques ou le grincement de charnières de portail. Un revêtement plastique ou un graissage des gonds peuvent donc améliorer le confort d'un troupeau. Crier en

présence d'un bovin est également contre-productif. En parlant normalement, on arrive mieux à ses fins. Une voix humaine grave, sonore et calme a un effet positif sur une vache. Il est d'ailleurs recommandé de lui parler en l'approchant. Les oreilles se tournent alors vers la personne, lui signalant que son arrivée a été perçue.

Des bruits familiers

Les bovins reconnaissent les êtres humains de «leur» ferme au son de la voix, mais aussi les autres animaux du troupeau, et ce sur de grandes distances. Ils reconnaissent le bruit des différents moteurs, celui du wagon d'alimentation par exemple ou celui de la voiture du pareur d'onglons. Avec le temps, ils semblent comprendre les mots répétés par l'éleveur et s'habituent aux bruits récurrents. Des études ont montré que les bovins appréciaient un bruit de fond comme le son modéré d'une radio. Lors d'un changement d'étable, mettre le programme habituel de la radio dans la nouvelle étable faciliterait grandement le transfert.



La vache a l'ouïe fine et peut percevoir des sons inaudibles à l'homme.

	Capacité auditive	Fréquence acoustique optimale
Bovin	23 Hz – 35.000 Hz	8.000 Hz
Humain	16 Hz – 18.000 Hz	2.000 – 5.000 Hz
Chien	15 Hz – 50.000 Hz	8.000 Hz
Chat	60 Hz – 65.000 Hz	
Cheval	60 Hz – 40.000 Hz	
Chauve-souris	– 212.000 Hz	